**Extrait : corps à cris*, Omneros*, Le Seuil ,1975, p. 59**

corps à cris

louve en un creux de désir   
toute entre ces bras recluse  
qui ne cesse d'user d'ongle

plainte aux lointaines urgences   
toute d'une conque éprise  
qui ne cesse de s'étendre

ombreuse ombelle aux lisières  
qui ne prend pour protection  
qu'une chaleur d'incendie